

France antilles
037024202

Marlène Myrtil, chorégraphe

« L'art amène une dimension créative dans la micro-société féminine »

INTERVIEW. Demain, à 15 h 30, le centre de Basse Gondeau, au Lamentin, accueille « **Reflets de femme** », un hymne à la **femme antillaise** autour des **arts conjugués**. Rencontre avec Marlène Myrtil, à l'origine du projet.

Pouvez-vous nous présenter l'idée de départ de cette rencontre pluri-disciplinaires ?

C'est le résultat de cinq semaines d'ateliers artistiques avec les femmes de quatre associations du Lamentin situées dans des zones prioritaires : l'Apal, la Roseraie, Pavillon en Action, Jeunesse culturelle et sportive de Pelletier. Il s'agit de danse, de prises de paroles et de vidéos. Trois médias artistiques qui présentent certains aspects de la femme en Martinique : passions, désirs, inspirations, leurs attentes pour l'avenir, leurs préoccupations, leur positionnement dans la société et face au monde. Trois générations sont représentées : les jeunes, les femmes-mères et les grands-mères. Toutes sont rassemblées dans cette expérience commune et dans ce même questionnement : être femme aujourd'hui en Martinique.

Comment s'est déroulé ce projet ?

Vingt ateliers (danses, prises de paroles et vidéos) au total distribués sur les quatre associations dans quatre lieux différents. Une répétition générale pour se rencontrer, se connaître, comprendre que la démarche est collective, pour finaliser une seule et unique présentation publique. De façon plus humaine, il s'est agi d'un échange de femmes à femmes. Lentement, les femmes ont enlevé leur masque et pris conscience qu'il s'agissait d'une démarche autour d'elle-même pour les mettre en valeur. Petit à petit, nous sommes rentrées dans un rapport humain très authentique avec des éclats de rire, des impatiences, beaucoup de choses s'exprimant finalement librement, des colères parfois aussi.

Au final, quel constat tirez-vous de cette expérience ?

Cette expérience m'a permis de constater que l'on peut faire rentrer des moyens d'expressions dans des contextes quotidiens, pas forcément faciles à vivre. De sorte que l'art



© Emeline Chabanne

en général amène une dimension créative dans la micro-société féminine, qui cherche

à s'enraciner dans ce qu'elle est.

Propos recueillis par Rodolf Étienne

Un spectacle hommage à la femme

Demain, à 15 h 30, le centre culturel de Basse Gondeau, au Lamentin, accueille la compagnie Kaméolite pour son spectacle intitulé « Reflets de femmes ». Un spectacle qui rend compte de cinq semaines d'ateliers artistiques menés

après de quatre associations de la ville du Lamentin. Un projet réalisé dans le cadre du Contrat urbain de cohésion sociale de la ville. Au programme : montage vidéo présenté par Fred Lagnau et les élèves de l'Institut régional d'art visuel de

la Martinique (IRAVM), danse et mise en espace avec Yna Boulangé et Marlène Myrtil. Images, paroles et danses vont composer ce spectacle riche d'enseignements.

► Plus d'infos : www.kameolite.net

LAMENTIN

« Reflet de femmes... »

La compagnie Kaméléonite a présenté dernièrement au centre culturel de Basse-Gondeau, le fruit de cinq semaines d'ateliers artistiques. Intitulée « Reflet de femmes », cette action entre dans la programmation opérationnelle du contrat urbain de cohésion sociale du GIP/DSU (le groupement d'intérêt public qui reçoit et attribue la dotation de solidarité urbaine).

Durant cinq semaines, les

femmes des associations de personnes âgées du Lamentin (Apal), de La Roseraie, de la Jeunesse culturelle et sportive de Pelletier (JSCP), de Pavillon en action se sont retrouvées autour d'ateliers artistiques.

Résidant en zone prioritaire, ces femmes ont laissé de côté, le temps des répétitions, leurs activités domestiques ou professionnelles afin de s'adonner à l'art.

Phos



En paroles et en danses, les participantes ont composé un magnifique « reflet de femmes ».